

croître en vertu, obtenir la consolation spirituelle, édifier le prochain, mériter la gloire. Les vrais disciples de Jésus-Christ, et non seulement les religieux, doivent s'y adonner généreusement.

1. Ils s'assujétiront d'abord ponctuellement à l'observance des commandements de Dieu et de l'Eglise, à l'accomplissement exact des devoirs de leur état, à la fuite de l'esprit du monde, sans jamais s'autoriser de l'exemple contraire des chrétiens mondains et négligents. Ce n'est pas une petite mortification que de résister partout et toujours au péché et aux occasions du péché.

2. Jamais, sauf le cas d'une nécessité évidente, ils ne se soustrairont aux lois de l'Eglise, aux directions de leurs pasteurs légitimes. Des dispenses bénignes en sa faveur, des mitigations indulgentes ne s'accordent guère avec la ferveur d'un vrai chrétien. Celui-ci ne doit pas en pareille matière s'en rapporter à son appréciation personnelle, mais au jugement du prêtre. En sa propre cause, son appréciation sera sévère, sa décision rigoureuse, mais son obéissance sera humble et prompte. S'il est lâche ou simplement hésitant sur l'un de ces deux points, sa persévérance est douteuse et sa perte bien à craindre.

3. Aimer et embrasser la pauvreté et la modération en tout ce qui regarde le corps; dédaigner la superfluité et la délicatesse dans la nourriture et dans le vêtement, est d'une âme vraiment parfaite. Si la terre de notre nature qui, depuis le moment de la malédiction est portée à ne produire que des ronces et des épines, est engraisée par les délices, ces mauvaises plantes se fortifieront à tel point qu'elles étoufferont le bon grain de l'Evangile. "Celui qui nourrira grassement son serviteur pendant sa jeunesse, le trouvera plus tard rebelle." (1) De même, le chrétien qui au début de sa conversion nourrit son corps avec un soin exagéré, aura plus tard à

(1) Prov. XXII.